

Des livres

Jean-Philippe Raud Dugal

16 octobre 2007

Lexique amoureux de Sao Paulo (Robert Vignal)

Robert Vignal, *Lexique amoureux de Sao Paulo*, L'Harmattan, 2007, 107 p.



Sao Paulo, métropole du Sud, cœur économique du Brésil, symbole de l'intégration à la mondialisation est une ville à plus d'un titre passionnante.. Robert Vignal a voulu distiller son amour de la ville par l'intermédiaire de ce lexique. Ouvrage avec un axe de départ intéressant d'autant plus que la métropole pauliste n'a pas connu beaucoup de publications spécifiques en France laissant la part du lion aux géographes ou sociologues anglo-saxons (voir dans cette idée l'ouvrage passionnant *The making of Global city regions* de Klaus Segbers publié en 2007).

Un cœur d'artichaut ? La métaphore se file tout au long du lexique jusqu'au plan de la ville imaginé par l'auteur. Ville qui a fasciné des écrivains célèbres comme Blaise Cendrars ou Stefan Zweig, Sao Paulo est comparée à un cœur qui bat. L'irrigation du cœur « pompe aspirante et refulante » est parfaitement mise en valeur par l'auteur à travers de nombreuses mises au point des Bandeirantes, aventuriers partis de Sao Paulo pour conquérir l'intérieur au XVII^e siècle, aux premiers jésuites arrivés sur les lieux. Le lexique n'est donc pas un guide touristique au sens habituel mais l'auteur met en avant sa passion pour donner envie de découvrir cet espace mais aussi ses racines. On découvre ainsi une métropole gigantesque qui s'ouvre et se découvre dans toutes ses dimensions affectives. C'est ici qu'on doit trouver l'intérêt de ce lexique, dans la description intime des édifices paulistes du marché municipal à la gare mais aussi par l'évocation des cimetières du gigantisme de celui de Morumbi à l'intimisme de celui de la Consolation.

Verticalité et gigantisme : La naissance de la République a permis à la ville de connaître un essor spectaculaire. Mégapole de plus de 18 millions d'habitants, Sao Paulo est aujourd'hui une des principales ville-relais de la mondialisation. Un de ses symboles les plus sûrs se trouvent dans les ballets d'hélicoptères au dessus de la capitale, preuve de son dynamisme (mais aussi de la peur de traverser la ville...) et de la verticalité de sa structure interne. L'exemple de l'Edificio Italia permet au lecteur d'en avoir une idée tout à fait juste. La mondialité de la métropole se retrouve autour un de ses symboles les plus connus, l' Avenida Paulista. Centre vital, financier, symbole de la mode, il ne fait, dans l'ouvrage, que l'objet d'une description distanciée. Comment alors s'éblouir des vagues successives des hélicoptères

et ne pas prendre en compte cette artère majeure d'où partent les principales dynamiques culturelles de la ville.

Polycentrique, elle intègre des vagues d'immigrants sans véritablement se doter des structures pour les accueillir à l'exception de quelques programmes de la municipalité (voir le programme Singapour pour son exemplarité). L'anthropomorphisme conféré à Sao Paulo par l'auteur correspond-il dans ces conditions à une réalité ?

Entre violence et métissage : Une des bases de cet anthropomorphisme est à chercher dans son métissage. C'est là où l'ouvrage pose problème. Les références manquent cruellement à ce brassage en perpétuel mouvement. Quid de la violence ? Les géographes et sociologues brésiliens, étasuniens ou français ont depuis longtemps analysé la violence au Brésil mais aussi à Sao Paulo qui serait à l'image de la construction du pays, « violent par nature ». Robert Vignal s'engage, quand il évoque cette thématique. Mais, quand, même avec précaution, l'auteur décrit que Sao Paulo, « toutes proportions gardées », est moins dangereuse que Mantes La Jolie on est en droit de se demander si la comparaison n'est pas un peu osée.... De même il décrit avec lyrisme la signification de *Jardim* comme symbole des beaux quartiers à l'Ouest de la ville. Peut-on qualifier le quartier de Jardim Angela au Sud-Ouest de la métropole comme un havre de paix ? De plus, n'est-ce point le métissage, la diversité des origines qui participe à la richesse de Sao Paulo ? La très forte ségrégation socio-spatiale n'est ainsi qu'effleurée. Malgré tout, ce petit lexique donne à voir une vision moderniste de Sao Paulo qui intègre progressivement les stigmates de son passé, ses dynamiques externes et internes pour devenir une métropole culturelle mondiale.

Ce livre d'un historien combine géohistoire et descriptions nostalgiques et dynamiques. On lira avec beaucoup de plaisir certaines indications de son parcours à Sao Paulo comme son amour des musées et plus largement de la culture pauliste de Chico Buarque à Bibi Ferreira. A travers sa lecture la métaphore du cœur d'artichaut se précise pour donner à l'ensemble une âme que nul ne peut contester. On pourra regretter que le métissage de la société brésilienne, très largement visible à Sao Paulo, ne soit pas vraiment mis en évidence alors qu'il s'agit sûrement d'une des composantes les plus importantes de l'attachement viscéral des gens à la métropole pauliste.

Compte rendu : Jean Philippe Raud Dugal

Pour aller plus loin :

- [La fabrication du Brésil, une grande puissance en devenir \(Paul Claval\)](#)
- [De New York à Coruscant, essai de géofiction \(Alain Musset\)](#) : un ouvrage de géo-fiction de Alain Musset dont le compte-rendu permet d'avoir une approche différente sur les notions de verticalité et de diversité.
- [Tous les articles sur le Brésil publié sur le site des Cafés géographiques](#)
- Une vue de Sao Paulo de l'Edificio Italia (par Hervé Théry) : <http://cliophoto.clionautes.org/pic...>